



**HAL**  
open science

# LES PRAGMATEMES CHEZ ALAIN REY

Béchir Ouerhani, Lichao Zhu

► **To cite this version:**

Béchir Ouerhani, Lichao Zhu. LES PRAGMATEMES CHEZ ALAIN REY. Alain Rey : Linguiste, lexicographe, écrivain, L'harmattan, 2024. hal-04698632

**HAL Id: hal-04698632**

**<https://hal.science/hal-04698632v1>**

Submitted on 16 Sep 2024

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License

## LES PRAGMATÈMES CHEZ ALAIN REY

Béehir Ouerhani, Université de Sousse  
Lichao Zhu, CLILLAC-ARP, Université Paris Cité

**Résumé :** Le terme *pragmatème* ne figure pas dans la nomenclature des méta-termes qui décrivent les entrées à caractère phraséologique dans les dictionnaires de langue. À notre connaissance, aucun dictionnaire ne propose une caractérisation, encore moins une modélisation de ce type d'énoncés phraséologiques. Notre objectif dans cette contribution est double : d'une part poser les bases d'une modélisation d'un pragmatème typique à partir des éléments définitoires disponibles dans les descriptions linguistiques ; d'autre part, montrer la finesse de la description d'A. Rey de ce type d'unités phraséologiques à travers le réseau des méta-termes utilisés par l'auteur, malgré l'absence du terme en question dans le *Grand Robert*.

**Mots-clés :** pragmatème, prédicat synthétique, dictionnaire, traitement lexicographique.

**Abstract:** The term "pragmatème" is not in the nomenclature of metalexigraphic markers that describe phraseological entries in dictionaries of language. To the best of our knowledge, no dictionary offers characterization, let alone model, of this type of phraseological utterance. The aim of our contribution is twofold: on the one hand, to lay the foundations for a model of a typical pragmatème based on the defining elements that are available in linguistic descriptions; on the other, despite the absence of marking of the units in question in the Grand Robert, to show the finesse of A. Rey's description of this type of phraseological unit through the network of metalexigraphic markers used by him.

**Keywords:** pragmatème, synthetic predicate, dictionary, lexicographic processing.

### 0. INTRODUCTION

Nous voudrions profiter de cette occasion pour rendre hommage à Alain Rey, grand lexicographe, fin linguiste et auteur essayiste, qui a inspiré tant de travaux de recherche.

Les *pragmatèmes* sont communément définis comme étant des énoncés phraséologiques, donc polylexicaux, dont le sens est généralement

compositionnel et qui sont contraints par la situation de communication. Nous avons choisi un angle d'attaque particulier : celui d'examiner les pragmatèmes et leur traitement dans le *Grand Robert* ; le terme ne figure pas dans la nomenclature des méta-termes qui décrivent les entrées à caractère phraséologique, ou qui figurent dans des unités phraséologiques du dictionnaire. Malgré ce constat, notre recherche dans ce dictionnaire a révélé une conscience aiguë à l'égard de ce type d'unités phraséologiques à travers un ensemble de méta-termes et de caractérisation dont il serait intéressant de faire la liste complète.

Nous nous proposons donc de poser les questions suivantes :

- En quoi les pragmatèmes seraient-ils des prédicats synthétiques, avec une configuration hybride stratifiée, dont le noyau serait le sens pragmatique (*dire-faire*) qui est défini par l'ensemble des paramètres de la situation de communication ?
- Quelle modélisation peut-on définir pour formaliser l'ensemble des paramètres définissant le pragmatème et son emploi ?
- De quelle manière le *GR* a-t-il traité les pragmatèmes et en quels termes ?
- Quel serait la configuration d'une entrée type d'un pragmatème dans les dictionnaires ?

## **1. LE PRAGMATEME : UN PREDICAT SYNTHETIQUE**

### *1.1. ÉLÉMENTS DÉFINITOIRES DU PRAGMATEME*

Nous voudrions rappeler que le terme *pragmatème* a été proposé par I. Mel'čuk dans le cadre de sa typologie des phrasèmes et leur caractérisation lexico-sémantique. Sur la base de cette description et moyennant l'étude de différents corpus, plusieurs chercheurs ont avancé des éléments de définition adoptant différents points de vue (notamment Mel'čuk : 2008, 2011, 2013 ; X. Blanco : 2013, 2015 ; X. Blanco & S. Mejri : 2018). Étant donné la complexité du phénomène, nous pensons que ces derniers proposent la définition la plus complète car elle englobe le plus grand nombre de paramètres.

o Une définition englobante X. Blanco & S. Mejri (2018, p. 25) :

« Un pragmatème prototypique est un énoncé autonome polylexical, sémantiquement compositionnel, qui est restreint dans son signifié par la situation de communication dans laquelle il est produit. Des séquences comme *Danger de mort* ; *Soyez le bienvenu* ou *À qui de droit* sont des pragmatèmes prototypiques. ».

Dans ce qui suit, nous nous appuyerons sur cette définition en vue de l'exploiter dans notre tentative de modélisation des pragmatèmes aussi bien sur le plan de la forme que celui du sens (linguistique et pragmatique). Pour ce faire, nous passerons en revue les éléments définitoires qui y figurent.

- Un énoncé autonome :

Un pragmatème est par définition un énoncé autonome et ne correspond jamais à une partie du discours. Cette caractéristique est une condition nécessaire pour l'existence même du pragmatème. Cela implique ce qu'A. Rey appelle *l'indépendance énonciative* : « le fait que l'entité n'est pas intégrable (au sens de Benveniste) à un énoncé plus complexe » (A. Rey : préface, *Les pragmatèmes*, p. 11).

De ce fait, la seule possibilité de les intégrer consiste à les insérer par l'intermédiaire de verbes introducteurs : *Bonjour/Je vous dis bonjour*.

- Un énoncé polylexical :

Cette caractéristique concerne la plupart des pragmatèmes, ils correspondent ainsi à des phrasèmes. Ajoutons ces deux précisions terminologiques de X. Blanco (2015) :

- « une séquence figée d'au moins deux unités lexicales pleines ».

- « (...) une séquence est dite sémantiquement compositionnelle, ou compositionnelle tout court, quand son signifié est le résultat (ou contient le résultat) de l'union des signifiés de leurs composantes lexicales ».

Par ailleurs, I. Mel'čuk (2011) formalise le caractère compositionnel comme suit :

Un signe linguistique complexe **AB** est dit compositionnel ssi  $AB = A \oplus B$ .

Le symbole «  $\oplus$  » représente l'opération d'union linguistique, qui réunit les signes et leurs composantes selon leur nature et leurs propriétés suivant les règles générales de la langue donnée.

Il est à noter que certains pragmatèmes, de par un processus historique lié à l'orthographe ou à des phénomènes d'ellipse, perdent leur polylexicalité. Ainsi, *Bonjour* ; *Bonsoir* ; *Halte !*; مرحبا (marḥaban = *Bienvenue*) en arabe, (欢迎) en chinois sont des pragmatèmes, au même titre que *En panne* ; *Ne quittez pas* ; *Mon dieu!*; *Bonne nuit* ; سفرة طيبة (safra ṭajjiba = *Bon voyage*) en arabe (晚安) en chinois.

- Un énoncé restreint dans son signifié :

Dans une situation donnée, le locuteur n'est pas libre de choisir le(s) sens dont il se sert pour exprimer le message véhiculé par le pragmatème. En effet, il est contraint de faire usage d'« un certain arrangement sémantique préétabli » (Blanco & Mejri, 2018 : 27). De ce fait, le locuteur opère un choix, mais il s'agit d'un choix forcé aussi bien au niveau de la composante lexicale (une forme polylexicale) que celui du sémantisme (un(des) sens préétabli(s)). Il s'agit là de deux types de contraintes imposées par la situation de communication. C'est la raison pour laquelle les pragmatèmes sont dans la typologie de I. Mel'čuk (2011) *des phrasèmes sémantico-lexicaux*.

Par ailleurs, l'emploi des pragmatèmes implique une certaine ritualisation.

- Des énoncés ritualisés :

Rappelons que la ritualisation est un processus diachronique qui peut être rapide si l'énoncé « émane d'une source autorisée et unique » (Blanco & Mejri, 2018 : 34) et s'il est largement diffusé. Cependant, ce processus peut s'avérer lent, avec le plus souvent plusieurs variantes. Dans tous les cas de figure, un pragmatème bien formulé et utilisé de manière adéquate à la situation de communication est reconnu comme tel par la communauté dans laquelle il est utilisé, d'où l'aspect carrément « prescriptif » de certains ouvrages et de certains commentaires épilinguistiques et métalinguistiques qui portent sur les pragmatèmes (*se dit lorsque... ; cela ne se dit pas ; qu'est-ce qu'on dit ?...*). Nous pourrions citer à titre d'exemple :

- Les formules de routine, de politesse, de présentation, etc. (S. Mejri : 2017) ;
- Les énoncés de sources religieuses liés à des situations particulières ;
- Les énoncés de Duça:ʔ (invocation de dieu) en arabe (B. Ouerhani 2015, 2022) ;

Examinons à présent la structuration prédicative des pragmatèmes.

## 1.2. *STRUCTURE PREDICATIVE DU PRAGMATEME : SENS LINGUISTIQUE, SENS PRAGMATIQUE ET SITUATION DE COMMUNICATION*

Si le contenu pragmatique n'est pas inhérent à la majorité des unités de la troisième articulation du langage, il représente l'identité même du pragmatème. Mais la fonction pragmatique qu'il assure ne peut s'accomplir sans que ses composantes linguistiques soient prises en considération. Dans ce qui suit, nous discuterons d'abord du signifié du pragmatème, avant d'aborder la situation de communication dans laquelle il est formulé.

Le signifié du pragmatème dispose des critères suivants :

- la calculabilité du sens apparent, qui semble être l'une des caractéristiques communes des pragmatèmes qui « présentent un sens global calculable qu'il suffit d'actualiser en précisant le référent des compléments non exprimés ou des coordonnées spatio-temporelles » (Blanco et Mejri, 2018 : 31) sur lesquelles nous reviendront ci-dessous. Il est à noter que certains pragmatèmes qui sont des phrases averbales sont de facto des constructions syntaxiques atypiques, et qu'ils nécessitent souvent une reconstruction paraphrastique de la part du locuteur. Par exemple, le prédicat « chaud » dans « chaud devant » (« Adj + Adv »), n'entrant pas dans un schéma syntaxique standard, ne peut s'interpréter que dans un cadre de prédication existentielle : [(il existe/il y a quelque chose) chaud].

De ce fait, il est inutile de prédire le sujet qui peut disposer du prédicat étant le nombre très important des possibilités qui s'offrent à l'interlocuteur : [le soleil, le four, le bain, le verre, ...] + chaud. Le même constat peut être tiré du pragmatème « Avec ceci ? », où le contenu déictique de « ceci » ne peut être actualisé que si et seulement si la situation de communication est clairement

désignée. Pour les pragmatèmes qui ont un semblant de forme syntaxique canonique, nous pouvons constater que des énoncés du type « Peinture fraîche » rentrent, certes, dans un moule formel « N + Adj », mais l'absence du déterminant bloque toute actualisation, ce qui rapproche le pragmatème de la signalétique (Bosredon, 1997).

- l'interprétabilité limitée du sens apparent des pragmatèmes : L'interprétabilité des pragmatèmes commence là où leur calculabilité s'arrête. La grande majorité des pragmatèmes est sémantiquement compositionnelle. Cela veut dire que leur sens est *grosso modo* calculable à partir des sens de leurs composantes lexicales. Les suppositions que laissent entendre certains pragmatèmes sont difficiles à interpréter à cause des orientations sémantiques multiples que donne la somme du sens des composantes. En effet, la somme du sens de « peinture » et de « fraîche » ne peut être considérée comme unité de la troisième articulation car aucune vectorisation du sens de la concaténation de ces deux mots n'est possible dans un réseau sémantique que si l'on se focalise sur les prédicats virtuels de « peinture » : couleur (peinture fraîche bleue, rouge, blanche, jaune, noire, ...), qualité (épaisse, onctueuse, translucide, ...), etc. Par conséquent, la situation de communication donne une orientation au signifié calculé et le rend interprétable, l'ancre dans un réseau sémantique.

Somme toute, il est évident que l'activation de l'ancrage dans une situation de communication est la condition *sine qua non* de l'existence même du pragmatème, car il donne à son signifié linguistique un support stable et tangible qui est la situation de communication. C'est bien le cas également de l'accomplissement de l'acte illocutoire qui est l'une des conséquences directes du pragmatème, car les pragmatèmes se réalisent comme des « performatifs » (Austin, 1991).

Les deux ancrages, signifiant linguistique et signifié pragmatique, constituant la forme et le contenu du pragmatème, sont interdépendants. D'une part, la forme polylexicale est inhérente à l'existence matérielle du pragmatème (« phrasème » (Mel'cuk, 2011) ; d'autre part, la situation de communication est l'aboutissement du pragmatème.

La dualité de ces deux aspects fait que le pragmatème est un prédicat synthétique. Il est à ce titre comparable à l'interjection (Buridant, 2006) qui est également une unité synthétique<sup>1</sup>.

Afin de rendre compte de cette configuration complexe, nous proposons la première formalisation suivante :

Dans une situation de communication (SC<sub>1</sub>), pour exprimer un sens donné (S<sub>1</sub>) ou plus, un locuteur (L<sub>1</sub>) formule un énoncé (E<sub>1</sub>) avec tel agencement et non un autre, et ce conformément au principe de congruité avec les éléments de la situation.

---

<sup>1</sup> Concernant leur caractère synthétique, hormis les différentes compositions formelles, les deux types d'unité doivent être perçus globalement avant d'être analytiques.

Dès lors, il émerge une structuration prédicative globale :

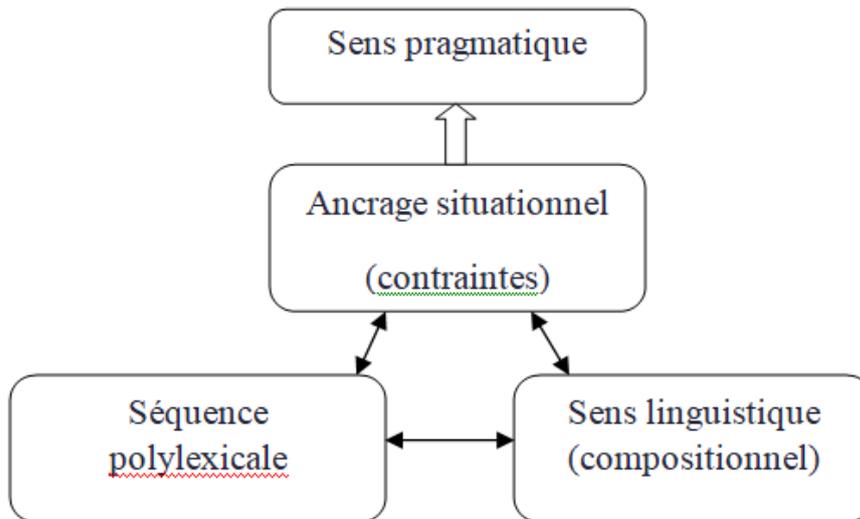


Figure 1 : structuration prédicative du pragmatème.

Par ailleurs, X. Blanco & S. Mejri (2018, p. 35-48) proposent une typologie des éléments de la situation d'énonciation. Nous en citons quelques exemples :

- Les coordonnées spatiales : *Fabriqué en (France, Chine...);  teignez votre cigarette ICI;*
- Les coordonnées temporelles : *A demain ; A la semaine prochaine, Bon après-midi;*
- Les coordonnées d' v nement : *Un instant s'il vous plaît ; Danger travaux ;*
- Les coordonnées d'action : *J'ai le plaisir de vous présenter [NOM PROPRE] ;*
- Les coordonnées d' tat : *Comment allez-vous ?; Hors service;*
- Les coordonnées d'entité : *Pour ouvrir, tirez la languette ; A consommer avec modération ;*
- Etc.

Autant de données représentent des clefs nécessaires à l'accomplissement du pragmatème et déterminent le succès de l'acte de communication.

### 1.3. TESTS DE TRANSFORMATION, DE DEFIGEMENT ET DE TRADUCTION DU PRAGMATEME

La dualité du pragmatème, telle que nous venons de la définir, peut être vérifiée au moyen du d figement. La grammaire transformationnelle (Harris, 1970, 1976) qui est utilisée dans les tests de fixité (Gross, 1996) peut également s'appliquer dans le cadre de la reconnaissance des pragmatèmes.

Prenons l'exemple du pragmatème « chaud devant » :

- l'insertion : *\*très chaud devant, \*chaud devant la porte, \*chaud immédiatement devant.* L'insertion n'est possible ni avant le pragmatème, ni en expansion, ni entre les composantes du pragmatème.

- la substitution synonymique/antonymique : *\*réchauffé devant, \*froid devant, \*chaud derrière, etc.*
- l'interrogation : *\*Où fait-il chaud ? Devant.*
- Etc.

L'autre type de test est celui de la traduction. Si toutes les situations de communication ne sont pas équivalentes d'une langue à l'autre, nombre de situations ont un caractère universel. Par exemple, la salutation en fin de lettre :

Français : « Veuillez agréer, ...l'expression de mes meilleures salutations » ;

Chinois : « 此致 敬礼 ! » ;

Arabe (standard) : « تقبلوا...فائق التحيّة والاحترام »

#### 1.4. VARIATIONS DU PRAGMATEME

Il est à noter que les pragmatèmes comme la plupart des unités polylexicales connaissent des variations. Ces variations peuvent être diatopiques, diaphasiques et idiosyncrasiques.

Si l'on prend les variations diatopiques, on remarquera qu'en francophonie, la forme linguistique du pragmatème correspondant à la même situation de communication peut varier d'une région à l'autre. Voici un extrait tiré du *GR* :

- Politesse usitée : *À votre service ! Régional (Alsace ; franç. du Luxembourg, de Suisse). Service !, de rien, je vous en prie. → (régional) Bienvenue.*
- Souhait : **Français de Suisse.** *Tout de bon : employée en quittant qqn.*

Il se profile donc un caractère essentiel du pragmatème : il s'agit d'un moule où se conjuguent fixité et variation.

## 2. LE PRAGMATEME : UN MOULE HYBRIDE ET STRATIFIE

### 2.1. INVARIANT ET VARIANCE DU PRAGMATEME

Le caractère invariant est le soubassement du pragmatème. Cependant, ce caractère n'est pas synonyme de rigidité et d'immuabilité. Mel'čuk considère comme synonymiques les pragmatèmes « *Comment puis-je vous aider ?* » et « *Vous désirez ?* » qui sont *de facto* reliés à la même situation de communication. Ces pragmatèmes sont en effet le fruit de deux processus de figement doublement articulés :

- Au niveau du signifiant, les deux pragmatèmes partagent le caractère invariant, même si une certaine variabilité est tolérée formellement. Par exemple, au lieu de dire « *Comment puis-je vous aider ?* », la substitution de l'adverbe interrogatif par « *en quoi* » ou la suppression de l'adverbe n'affectent pas la validité du pragmatème. Néanmoins, leurs variations formelles sont limitées et on peut en dégager un moule formel autour des amorces telles que « *puis-je* », « *comment puis-je* », « *en quoi puis-je* » ou plus oralement « *je peux* ». Les

variations sont également possibles en queue du pragmatème. A la place de « vous aider », « vous être utile », « vous renseigner », ce qui explique une grande fixité (non rigidité) du pragmatème<sup>2</sup>.

• Au niveau du signifié, la relation univoque entre la situation de communication et un cluster de pragmatèmes - variations y comprises – est invariable. Les exemples susmentionnés ne sont valables que dans une situation de communication qui implique un client/un usage et un commerçant/un agent.

Nous essaierons dans ce qui suit de formaliser tout ce qui vient d’être exposé.

## 2.2. MODELISATION DU PRAGMATEME

Nous nous inspirons de l’approche algorithmique appliquée aux langages de programmation, notamment la programmation orientée objet qui préconise une conception ascendante et modulaire entre un objet et les relations le concernant (Monasse, 2018). Dans cette optique, l’objet d’étude, le pragmatème, est considéré selon les critères suivants :

- Les attributs qui sont des éléments définitoires de la constitution formelle du pragmatème ;
- Les paramètres de chaque attribut ;
- Les actions envisageables qui dépendent du pragmatème ;
- Les conséquences possibles qui découlent du pragmatème.

Ces éléments nous permettent de modéliser le pragmatème en mettant en place un algorithme qui prend la forme d’une suite de conditions et d’instructions. Nous pouvons le formaliser comme suit :

```
class Pragmatème3 :
def __init__(self, structure_morphosyntaxique_sémantique, support, contenu):
    self.structure_morphosyntaxique_sémantique,
    self.support
    self.contenu
def structure_lexico-sémantique (forme, sens):
    forme= au moins de deux mots
```

---

<sup>2</sup> Voir la note de bas de page : « C’est un argument en plus contre la thèse qui oppose systématiquement figement et variation, selon laquelle le figement rejette toute forme de variation. Le fait de considérer qu’au contraire, la variation est un élément définitoire du figement, permet théoriquement de faire de la séquence figée une structure stratifiée dont l’une ou plusieurs strates peuvent faire l’objet d’un degré variable de fixité et de congruence, voir Mejri (2009) pour ces deux notions. La fixité dans le cas des pragmatèmes variables est un exemple qui illustre cette thèse. Un autre volet théorique que soulève la variation des séquences figées, c’est la nature de ce qui est touché par la fixité dans la séquence : l’aspect lexical, l’aspect sémantique, l’aspect prosodique, l’aspect pragmatique, ou un tout autre aspect qui transcende le tout, comme le postulent les approches gestaltiennes en évoquant la notion de moule, de schème, de construction, etc. » (Blanco & Mejri, 2018 : 47-48).

<sup>3</sup>L’écriture de cet algorithme respecte les formalismes en Python. Pour plus de lisibilité textuelle, nous choisissons de ne pas normaliser le nommage des variables.

```

    sens = sens compositionnel
def support() :
    écritmanière
    oralmanière
def situation_de_communication (temporalité, spatialité, locuteur, interlocuteur,
action) :
    temporalité
    spatialité
    locuteur
    interlocuteur
    action
if conséquence = n :
    pragmatème_1 = Pragmatème(n)
elif conséquence = m :
    pragmatème_2 = Pragmatème(m)
...

```

Cela nécessite les remarques suivantes :

- Dans la fonction « initialisation », nous définissons les attributs inhérents du pragmatème qui peuvent inclure trois aspects :
  - la structure morphosyntaxique et sémantique ;
  - la forme polylexicale est la condition *sine qua non* de l'existence linguistique du pragmatème. La polylexicalité distingue le pragmatème des autres types de formes monolexicales ayant une valeur pragmatique telles que les interjections, les onomatopées, etc. Elle est formalisée par une suite d'au moins deux unités lexicales ;
  - le sens compositionnel (non opaque) : la plupart des pragmatèmes sont compositionnels et peuvent s'interpréter selon les sens premiers des composantes.
- Le support désignant la réalisation dans un contexte mondain du pragmatème est de nature sémiotique. Par exemple, on écrit ou imprime souvent le pragmatème « Peinture fraîche » sur un panneau ou une pancarte, en grande taille et en évidence ;
  - Le contenu du pragmatème est intimement lié à la situation de communication. Elle a cinq paramètres : la temporalité, la spatialité, le locuteur, l'interlocuteur et l'action ;
    - La temporalité désignant l'ancrage temporel dans l'axe du temps répond à la question : Quand précisément ? Ce paramètre doit être très précis et rendre bien compte de l'ordre chronologique et de l'ordre des échanges entre les interlocuteurs. Par exemple, un boulanger n'énonce « Avec ceci ? » qu'après avoir servi une première fois un client et avant le passage en caisse du client. Il est inenvisageable que le boulanger accueille le client avec ce pragmatème avant que le client ne consente d'acheter un produit ;

- La spatialité se réfère à l'endroit où la situation de communication se déroule. Celle-ci peut désigner un lieu dans un monde physique ou virtuel ;
- Le locuteur est celui ou celle qui énonce le pragmatème, donc l'émetteur ;
- L'interlocuteur est celui ou celle à qui est adressé le pragmatème ;
- Le paramètre d'« action » est la clef de voûte de l'attribut « contenu ». Il dote la situation de communication d'une réelle valeur pragmatique et permet l'accomplissement d'un acte illocutoire. C'est ce paramètre qui motive la situation de communication et il est le noyau sémantique du pragmatème. Il établit une relation directe entre le locuteur et l'interlocuteur en suivant le schéma « *dire – faire* ». Par exemple, dans un restaurant, lorsqu'un serveur énonce « Chaud devant ! » à une personne qui se trouve sur son chemin, le message que veut passer le serveur est le suivant : « Cédez-moi le passage pour éviter la collision », c'est donc un message d'*injonction*. C'est précisément la nature du message que l'interlocuteur doit comprendre pour agir en conséquence. Si au lieu de céder le passage au serveur, la personne s'avance, cela créerait un accident ;
- Le paramètre d'« action » nécessite une interprétation de l'inférence dans une situation de communication donnée, et il appelle à une action concrète. Il est un prédicat inféré dont le sens pragmatique diffère du sens compositionnel du signifiant, d'où son opacité sémantique. Le sens du pragmatème « Un train peut en cacher un autre » est interprétable de façon compositionnelle dans la langue, mais il ne pourrait être actualisé que dans la situation de communication adéquate dans laquelle le pragmatème puise son véritable sens ;
- Le dernier paramètre est « la conséquence ». La même situation de communication peut donner lieu à des conséquences différentes. Par exemple, le pragmatème « Chaud devant ! » et celui de « Voulez-vous un dessert ? » conviennent tous les deux à une situation de communication de restauration. Mais si la conséquence du pragmatème est que le client prenne un dessert, le choix du second pragmatème devient évident<sup>4</sup>.

### 3. LE TRAITEMENT LEXICOGRAPHIQUE DES PRAGMATÈMES DANS LE GRAND ROBERT (GR)

Dotés de ces descriptions et de ces formalisations, nous avons essayé d'examiner de près le traitement de ces énoncés dans le *Grand Robert*.

#### 3.1. CLASSIFICATIONS ET PREDISPOSITIONS LEXICOGRAPHIQUES DES PRAGMATÈMES

Dans sa préface de l'ouvrage de X. Blanco et S. Mejri, Alain Rey a donné des indices de formalisation concernant les pragmatèmes dans le dictionnaire :

---

<sup>4</sup> Par conséquent, le prédicat inféré en tant que paramètre de la situation de communication change également.

« Par rapport à la majorité des phrasèmes, connus et décrits sous la désignation usuelle de locution et d'expression, les pragmatèmes ont été perçus sous celles de « manières de dire » (*dictiones*) et de formules. Ce mot, aux usages multiples, associe les concepts d'« expression » et de « règle » ou « norme », ce qui ne correspond qu'à une partie du concept de « pragmatème », car ce dernier couvre tous les énoncés codés en rapport avec une situation socioculturelle précise des locuteurs. Mais il est clair que ce qu'on appelle « formule de politesse » s'inscrit dans le concept de pragmatème, comme il s'inscrit dans le concept de « modèle de phrase dans la correspondance écrite ou dans la communication orale interpersonnelle ». (Préface de *Les pragmatèmes*, Blanco Escoda et Mejri, 2018 : 11-12).

Des mots tels que « **manières de dire** », « **formules** », « **expression** », « **règle** », « **norme** » ou encore « **formule de politesse** » sont utilisés par Rey pour désigner le pragmatème.

Par induction, nous avons pris ces mots un par un et avons formulé des requêtes de recherche dans la version logicielle du *GR 2017*, dont Rey était créateur et éditeur, et ce afin de vérifier la validité des requêtes concernant ces mots.

Il en résulte que les motifs suivants correspondent au plus grand nombre d'occurrences :

#### **formule/ formul? de / formul?? de**

En effet, la plupart des pragmatèmes que nous avons repérés portent le marqueur « formule de ». Il s'avère structurant dans la présentation des pragmatèmes dans le *GR* : le mot qui suit ce marqueur est le nom de la classe sémantique du pragmatème. Nous en donnons ci-dessous quelques exemples :

- (formule de) fin de lettre :
  - *Agréez l'assurance de ma parfaite considération, de ma considération distinguée.*
  - *Meilleures pensées. Recevez nos très affectueuses pensées, nos plus tendres pensées.*
- (formule de) serment : *Au nom de Dieu...*
- (formule de) mise en garde : *Ne croyez pas que ce sera facile. N'allez pas croire que...*
- (formule de) respect :
  - haute autorité : *Que votre Majesté daigne s'asseoir. Seigneur, daignez écouter ma prière.*
  - une femme : *Daignez agréer (Madame) mes hommages.*
- Etc.

Notons que la requête la plus prolifique est celle avec « formule de politesse ». Ces pragmatèmes sont souvent ponctués de commentaires lexicographiques. A titre d'exemples :

- *Agréer* : (Formules de politesse qu'on emploie en terminant une lettre).

- *Après vous, je vous prie* : formule de politesse pour inviter qqn à faire qqch. le premier (peut aussi s'employer au sens spatial)
- *Agréer l'assurance de mon respect, de mes sentiments respectueux* : réponse à un remerciement.
- *Bien à vous, bien à toi* : à la fin d'un message
- *Je sollicite de votre haute bienveillance...* : l'on adresse à une personne influente lors d'une requête.
- *Recevez l'assurance de mes sentiments distingués, l'expression de ma considération distinguée* : à la fin des lettres
- ...

Ainsi, les requêtes nous ont permis d'accéder à des pragmatèmes ayant été classés sous différentes classes sémantiques :

- remerciement : *Béni soit le ciel ! Le ciel soit loué !* ;
- salutation : *Dieu vous gare'* (ancienne forme du subj.) ;
- départ, séparation : *À la prochaine fois*, ou ellipt, fam. ou pop. ;
- recommandation : *On est prié de laisser cet endroit aussi propre qu'on l'a trouvé* : dans des cabinets publics ;
- salut révolutionnaire : *Salut et fraternité !* ;
- congédiement : *Je ne vous retiens pas : vous pouvez partir* ;
- etc.

Ainsi, même si nous ne rencontrons pas de marqueurs lexicographiques dédiés aux pragmatèmes dans le GR, nous constatons qu'un système de représentations conceptuelles est bien présent pour formaliser les pragmatèmes. Alain Rey et son équipe ont su accéder au noyau sémantique du pragmatème. En effet, les mots classificateurs que nous avons relevés correspondent parfaitement au paramètre « action » de la situation de communication, qui est le prédicat inféré et le cœur du signifié du pragmatème (voir §2.2).

#### 4. CONCLUSION ET PERSPECTIVES

Nous voudrions terminer cette contribution par deux points.

Le premier consiste à élargir ce travail par un dépouillement systématique des pragmatèmes et des marqueurs dans le GR afin d'améliorer notre modélisation ; une comparaison avec le *Dictionnaire des expressions et des locutions*, un regard contrastif : le chinois et l'arabe, en vue de tester la modalisation proposée et examiner le traitement (éventuel) des pragmatèmes dans les dictionnaires de ces langues.

Pour le second point, nous proposons l'entrée type suivante pour le traitement des pragmatèmes dans les dictionnaires :

##### **Peinture fraîche**

- structure morphosyntaxique-sémantique : séquence polylexicale compositionnelle
- support : écrit sur un panneau, une pancarte, en évidence, en grande taille...

- contenu pragmatique

- situation de communication : après l'application de la peinture sur une surface, dans un espace ouvert, la personne qui a appliqué la peinture fraîche, les passants

- prédicat inféré : mise en garde

- conséquence : l'interlocuteur s'éloigne

Il s'agit là d'un premier jet qui fera l'objet d'évaluation et d'amélioration au fur et à mesure que nous avançons dans la description des éléments récupérés dans le dictionnaire.

## REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BLANCO ESCODA, Xavier et Mejri, Salah, *Les pragmatèmes*, Classiques Garnier, 2018.

BLANCO ESCODA, Xavier, « Les pragmatèmes : définition, typologie et traitement lexicographique ». *Verbum*, n°4, p. 17-25, 2015.

BLANCO ESCODA, Xavier, « Équivalents de traduction pour les pragmatèmes dans la lexicographie bilingue Français-Espagnol », *Lexicographica*, Revue Internationale de Lexicographie, n°29, p. 5-28, 2013.

GROSS, Gaston, *Les expressions figées en français : noms composés et autres locutions*. Paris-Ophrys, 1996.

HARRIS, Zellig-Sabbetai, *Papers in Structural and Transformational Linguistics*, Dordrecht. D. Rudel, 1970.

HARRIS, Zellig-Sabbetai, *Notes du cours de syntaxe*. Paris. Seuil Dordrecht : D. Reidel, 1976.

MARTIN, Robert, *Linguistique de l'universel. Réflexions sur les universaux du langage, les concepts universels, la notion de langue universelle*. Paris : Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 2021.

MEJRI, Salah, « Le mot, problématique théorique », *Le français moderne*, n° 1, p. 68-82, 2009

MEJRI, Salah, *Les formules de politesse et de présentation*, Les Petits Guides De La Langue Française avec Le Monde, Garnier, 2017.

MEL'ČUK, Igor, « Phrasemes in Language and Phraseology in Linguistics ». In M. Everaert, E.-J. van der Linden, A. Schenk & R. Schreuder (Eds.), *Idioms. Structural and Psychological Perspectives*, Hillsdale, N.J.–Hove: Lawrence Erlbaum Associates, p.167-232, 1995

MEL'ČUK, Igor, « Phraséologie dans la langue et dans le dictionnaire. Repères & Applications » (VI), 2008.

MEL'ČUK, Igor, « Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes, mais... » *Cahiers de lexicologie, Unité en sciences du langage et collocations*. Salah Mejri (dir.), Paris Classiques Garnier, n°102, p. 129-149, 2013.

MONASSE, Denis, *Programmation Modulaire En Python*, Coll. Epistemon, Rue Des Écoles, 2018.

OUERHANI, Béchir, « Le *Duça:ʔ* comme genre discursif particulier: les caractéristiques formelles », *Linguistique du discours : de l'intra- à l'interphrastique*, Teresa Muryn et Salah Mejri (éds), p. 87-103, 2015.

OUERHANI, Béchir, « Les énoncés du *Duça:ʔ* en arabe tunisien : Caractérisation linguistique et gestion de la variation », in *Langues & parole*, n°6, p.197-213, 2021.

OUERHANI, Béchir, « Le *Duça:ʔ* textuel: Normes, invariances et variances », Actes du colloque international « Langues, cultures et identités », 30 et 31 octobre 2023, Kairouan, Tunisie, à paraître.

PERNOT, Caroline, « Le défigement de phrasèmes pragmatiques et sa traduction », *Pratiques*, n°159-160, p. 179-188, 2013.

ZHU, Lichao, « Discours dictionnaire, moule phraséologique et corpus textuel ». *Langages*, n° 225, v. 1, p.127-151, 2022.